



DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES

06



SALTIMBANQUES AU JAPON

ESTAMPES DE L'ÉPOQUE D'EDO ET DE L'ÈRE MEIJI

28 FÉVRIER
• 28 JUIN 2026

COLLECTION
J.-Y. & G. BORG



MUSÉE DÉPARTEMENTAL DES ARTS ASIATIQUES - NICE ARÉNAS - ENTRÉE GRATUITE

DOSSIER DE PRESSE



ÉDITO

Après les expositions consacrées au « fou » génial de dessin Hokusai puis à l'univers fascinant du *sumō*, le musée des arts asiatiques poursuit son immersion au cœur de la culture japonaise.

Saltimbanques au Japon – Estampes de l'époque d'Edo et de l'ère Meiji nous plonge cette fois dans le monde spectaculaire des artistes de rue.

Danseurs, conteurs, musiciens ou acrobates, silhouettes libres qui traversent les siècles, les saltimbanques japonais font de la rue une scène et du quotidien une fête, à la croisée du sacré, du populaire et du merveilleux.

Ces artistes ont joué un rôle essentiel dans la circulation des récits, des savoirs et des émotions. Ils ont nourri une créativité qui irrigue aujourd'hui encore la culture japonaise, du cinéma à la bande dessinée, du théâtre aux arts de la rue.

L'exposition *Saltimbanques au Japon* nous invite à explorer cette constellation d'artistes itinérants qui ont façonné l'imaginaire nippon, à travers notamment soixante-dix estampes issues de la collection de Jeanne-Yvonne et Gérard Borg, que je remercie chaleureusement.

En rendant hommage à ces passeurs d'histoires, l'exposition rappelle que l'art n'est jamais figé : il se déplace, se transforme et, surtout, se partage. Et elle fait totalement écho à l'engagement constant du Département des Alpes-Maritimes en faveur du patrimoine et de sa transmission.

Un engagement incarné en particulier par le docteur Alain Frère, cocréateur du Festival International du Cirque de Monte-Carlo et ancien vice-président du Conseil départemental délégué à la Culture, qui a prêté des pièces de sa collection personnelle pour cette exposition.

Le Département n'a de cesse de promouvoir une offre culturelle accessible, populaire et exigeante, pour permettre aux Maralpins de célébrer leur héritage tout en s'ouvrant à la richesse du monde.

Le Président du Département des Alpes-Maritimes

L'EXPO EN QUELQUES LIGNES



+ de 70 estampes consacrées à la figure emblématique du saltimbanque dont certaines jamais présentées en France



Des estampes des grands maîtres japonais comme Hokusai, Hiroshige III, et Chikanobu



Des prêts des grands collectionneurs des arts du cirque : collection J.-Y. & G. Borg, collection Artes Circenses Paris, collection musée du Cirque Alain Frère



1 catalogue d'exposition inédit



SALTIMBANQUES AU JAPON ESTAMPES DE L'ÉPOQUE D'EDO ET DE L'ÈRE MEIJI

Marginalisés depuis les temps les plus anciens, les saltimbanques occupent une place singulière dans l'histoire culturelle et visuelle du Japon. Jongleurs, acrobates, funambules, dresseurs d'animaux, illusionnistes ou artisans se produisent sur les places publiques, aux abords des sanctuaires, lors des fêtes saisonnières ou dans les quartiers de spectacle.

À l'époque d'Edo (1603–1868), la société urbaine est en pleine expansion, et le divertissement populaire connaît un essor sans précédent. Le public, avide d'images et de récits, se passionne pour les spectacles de rue et les peintres de l'*ukiyo-e*, « images du monde flottant », s'emparent de ces figures, emblèmes d'un univers ludique et transgressif.

Durant l'ère Meiji (1868–1912), l'ouverture du Japon, la modernisation des villes et l'évolution des spectacles transforment les pratiques et les représentations. Certaines estampes perpétuent l'iconographie héritée d'Edo, tandis que d'autres intègrent des influences nouvelles.

Dans les villes portuaires récemment ouvertes, les spectacles des cirques occidentaux émerveillent une population partagée entre curiosité et réserve. Dans un mouvement réciproque, les saltimbanques japonais font le voyage en sens inverse, suscitant l'admiration du public occidental.



LA CURIEUSE ACTIVITÉ DES MONTREURS DE SINGES

Depuis toujours et dans de nombreuses cultures, le singe incarne une symbolique ambivalente : il est à la fois savant et risible. Au Japon, à l'époque de Kamakura (1185-1333), il est considéré comme le messager des divinités et le protecteur des chevaux, auxquels il tient compagnie dans les écuries. En raison de sa nature sacrée et bienfaitrice, il est montré à la cour impériale lors du Nouvel An, dans le cadre des rites de purification propres à cette période.

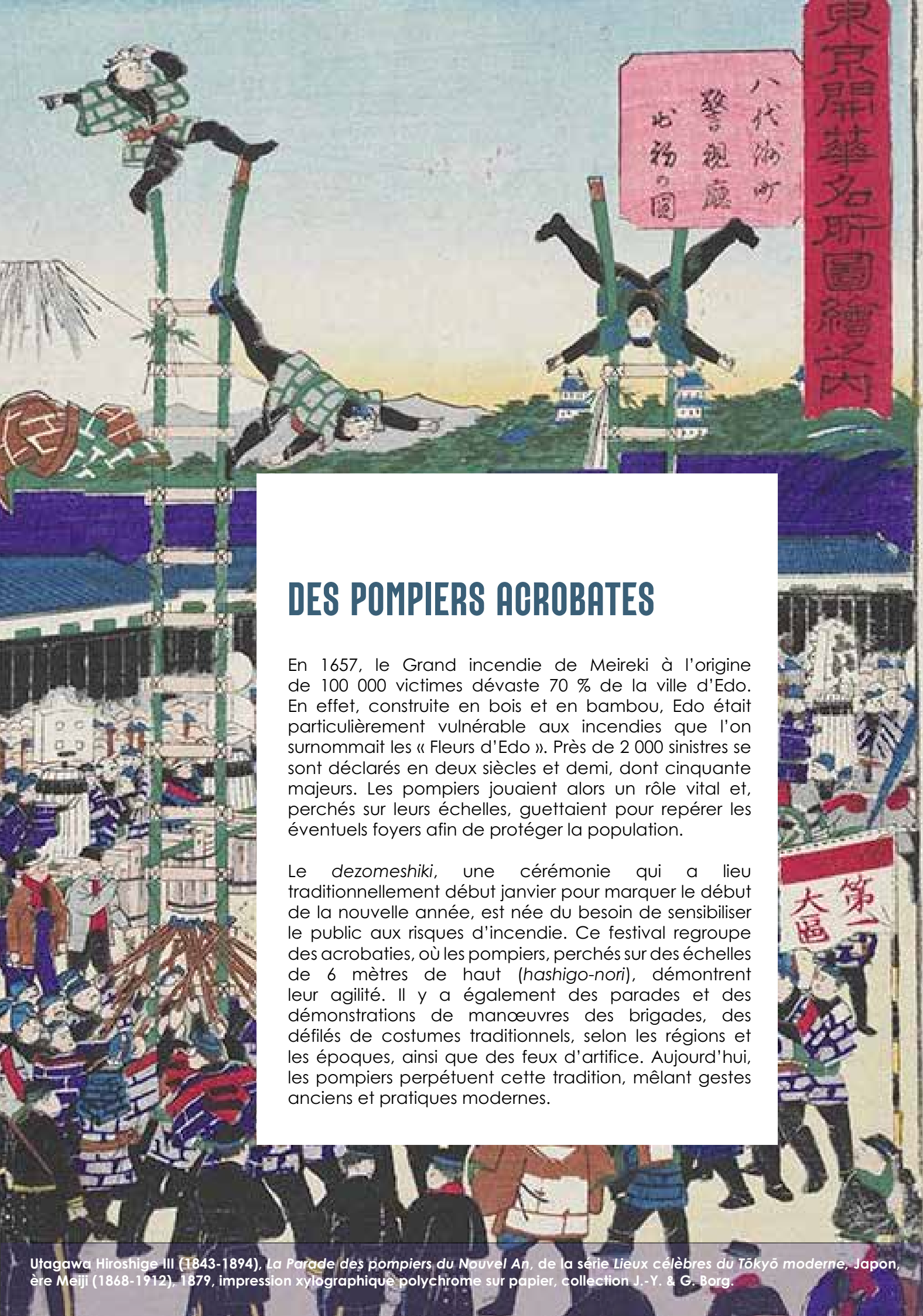
Cependant, il devient dès le VIII^e siècle un divertissement de rue qui atteint son apogée au XIX^e siècle. La nouvelle hiérarchie sociale de l'époque d'Edo (1603-1868) rejette les montreurs de singes (*sarumawashi*) qui sont alors relégués parmi les hors-castes, aux côtés d'autres saltimbanques.



FESTIVALS : FAIRE LA FÊTE AU FIL DES SAISONS

Le Nouvel An, les changements de saison et la célébration des morts sont autant de raisons de fêtes et d'hommages aux divinités et aux ancêtres. À l'origine, les festivals se déroulaient en deux temps. La première partie, appelée *matsuri*, terme encore utilisé aujourd'hui, était consacrée à la dimension religieuse du festival et à la communion avec la divinité par des prières et des ablutions. La seconde, appelée *sairei*, regroupait des activités parareligieuses destinées au divertissement de la divinité et plus généralement à celui de la population.

Au XV^e siècle, les diverses activités d'acrobatie, de danse et de parade prennent le pas sur la dimension religieuse des festivals. De nos jours, ces fêtes continuent de rythmer la vie quotidienne des Japonais.



DES POMPIERS ACROBATES

En 1657, le Grand incendie de Meireki à l'origine de 100 000 victimes dévaste 70 % de la ville d'Edo. En effet, construite en bois et en bambou, Edo était particulièrement vulnérable aux incendies que l'on surnommait les « Fleurs d'Edo ». Près de 2 000 sinistres se sont déclarés en deux siècles et demi, dont cinquante majeurs. Les pompiers jouaient alors un rôle vital et, perchés sur leurs échelles, guettaient pour repérer les éventuels foyers afin de protéger la population.

Le *dezomeshiki*, une cérémonie qui a lieu traditionnellement début janvier pour marquer le début de la nouvelle année, est née du besoin de sensibiliser le public aux risques d'incendie. Ce festival regroupe des acrobaties, où les pompiers, perchés sur des échelles de 6 mètres de haut (*hashigo-nori*), démontrent leur agilité. Il y a également des parades et des démonstrations de manœuvres des brigades, des défilés de costumes traditionnels, selon les régions et les époques, ainsi que des feux d'artifice. Aujourd'hui, les pompiers perpétuent cette tradition, mêlant gestes anciens et pratiques modernes.

江戸花早竹虎吉
木蘭溪

於西兩國

興行仕候



印

一二三

國子方

印



LE MONDE ANIMÉ DES SALTIMBANQUES

Au Japon, depuis au moins l'époque de Heian (794-1185), les saltimbanques exercent diverses activités de rue comme la musique, la danse, les acrobaties, le jonglage et autres tours de magie en échange de quelques pièces. Leurs performances trouvent leurs origines dans des danses et des rites traditionnels issus des croyances *shintō* et bouddhistes. Ces pratiques peuvent être regroupées sous le terme de *misemono*, qui signifie littéralement « choses que l'on montre » et englobe toutes sortes de curiosités et de phénomènes étonnants destinés à susciter l'émerveillement et la curiosité du public.

Il n'était pas rare de les croiser lors des périodes de festivité tout au long de l'année, notamment au Nouvel An, où ils avaient pour rôle de purifier et d'éloigner les mauvais esprits afin de commencer l'année sous de bons auspices. Ces traditions perdurent encore aujourd'hui, aussi n'est-il pas rare de tomber au détour d'une rue sur une danse du lion et autres numéros d'acrobatie lors d'un voyage sur l'archipel.



UNE ÉTRANGE MÉNAGERIE

L'exhibition d'animaux insolites fascinait la population d'Edo qui fréquentait les attractions foraines du pont Ryōgoku, situé dans l'un des quartiers animés de la capitale. Entre 1770 et 1870, divers animaux ont été accueillis dans l'enceinte de la ville parmi lesquels une panthère et un éléphant respectivement exhibés en 1860 et en 1863.

Le félin, venu des États-Unis et ressemblant presque trait pour trait à un tigre, émerveille par sa férocité les habitants d'Edo. L'éléphant, quant à lui, avait déjà été aperçu en 1727 à Nagasaki lorsqu'un mâle et une femelle étaient arrivés du Cochin, un ancien État de l'Inde, pour être exhibés en ville. Néanmoins, plus d'un siècle plus tard, l'imposante stature et la trompe de l'animal continuent d'amuser la population.



LA RENCONTRE AVEC LES CIRQUES OCCIDENTAUX

Après plus de 250 ans de fermeture, le Japon est forcé de s'ouvrir au monde en 1854. Dix ans plus tard, l'américain Richard Risley Carlisle, dit « Professeur Risley », et sa troupe débarquent à Yokohama où ils se produisent. La rencontre avec des saltimbanques locaux incite Risley à les emmener avec lui aux États-Unis.

La venue de Risley au Japon ouvre les portes à d'autres cirques tels que celui du français Louis Soullier en 1871, dont la voltige équestre par des écuyères étonne particulièrement le public japonais. Mais la troupe qui fascine le plus les habitants de l'archipel, allant jusqu'à se produire devant l'empereur Meiji, demeure celle de l'Italien Giuseppe Chiarini, arrivée à Tōkyō en 1886. Elle tourne dans tout le Japon, emmenant avec elle des clowns et une importante ménagerie d'animaux exotiques. Moins connu, le cirque australien Woodyears'y produit quant à lui en 1888 témoignant de la persistance de cet échange culturel, qui a marqué l'ouverture de l'archipel au monde et laissé une empreinte durable dans l'histoire du spectacle et des arts de la scène.



Le musée départemental des arts asiatiques

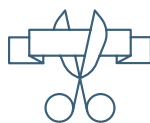
Ouvert tous les jours,
sauf le mardi.

Du 1^{er} septembre
au 30 juin de 10h à 17h

et du 1^{er} juillet au 31 août
de 10h à 18h.



Un musée conçu
par Kenzō Tange



Inauguré en 1998



Plus de 1 400 000 visiteurs
depuis son ouverture



Des expositions d'envergure

- Sumō – L'équilibre absolu
- Tintin, Hergé et Tchang
- Tatouages du monde flottant
- L'Asie rêvée d'Yves Saint-Laurent



Un dialogue constant entre passé et présent, les maîtres d'hier

- Hokusai
- Sanyu...

et les talents d'aujourd'hui

- Bao Vuong
- Manish Pushkale ...

UN CARREFOUR DE CULTURES

En 1987, le Département des Alpes-Maritimes a commandé au célèbre architecte japonais Kenzō Tange la conception architecturale d'un musée dévolu à la connaissance de l'art et de la culture du monde, inauguré en octobre 1998. Implanté sur un site d'exception, érigé sur un lac artificiel à l'intérieur d'un parc floral de sept hectares, le long de la célèbre Promenade des Anglais, face à l'aéroport de Nice Côte d'Azur et en plein cœur du centre d'affaires l'Arénas, ce chef-d'œuvre de marbre blanc crée un véritable pont entre les cultures et les sensibilités des continents européen et asiatique. Il s'adresse à un large public et le confronte à des pièces de haute qualité, caractéristiques de l'esthétique des cultures évoquées. La grande originalité du pari retenu, plus proche d'un concept extrême-oriental qu'occidental, réside dans une volonté de s'appuyer sur des collections anciennes, servant de références historiques et esthétiques, pour exprimer la pérennité des traditions jusque dans les créations les plus modernes. Stylisme et design, meubles et objets usuels appartenant, sans critères de dates, aux arts du quotidien, ainsi que pièces ethniques remarquables, témoignent de la diversité des cultures asiatiques et de la qualité d'un savoir-faire sauvegardé, le plus souvent, par une pratique ininterrompue.

Quant à la présentation muséographique conçue par l'architecte François Deslaugiers, elle va dans le sens d'une mise en valeur totale de l'objet par des supports de verre susceptibles de disparaître, afin de ne pas créer de distorsion pour l'œil avec les matériaux clés du bâtiment, marbre, métal et verre, et un éclairage subtil, faisant de chaque pièce une œuvre unique, apparaissant magiquement dans la lumière.

La visite commence par le rez-de-chaussée avec quatre salles en forme de cube consacrées aux deux civilisations mères de l'Asie, la Chine et l'Inde, puis au Japon et à l'Asie du Sud-Est. Au premier étage, la rotonde, couronnée d'une pyramide en verre, est dévolue au bouddhisme, élément unificateur du monde asiatique, et reçoit également des expositions d'art contemporain. Au sous-sol, la visite se poursuit par l'exposition temporaire et au rez-de-chaussée, par le pavillon de thé, espace architectural japonais dédié aux cérémonies du thé. Prenant appui sur les références anciennes et contemporaines constituées par la collection du musée, les expositions temporaires associent également tradition et modernité, arts de cour et expressions populaires ou tribales, ainsi que créations contemporaines ouvrant sur le XXI^e siècle.

PROGRAMMATION CULTURELLE

VISITES GUIDÉES

Réservation sur le site internet <https://maa.departement06.fr/>

Durée : 1h

VISITE GUIDÉE DE L'EXPOSITION

- Samedi 7 mars à 11h00
- Samedi 21 mars à 14h00
- Samedi 4 avril à 11h00
- Mercredi 15 avril à 14h00
- Samedi 2 mai à 10h30
- Samedi 9 mai à 14h00
- Samedi 30 mai à 14h00
- Samedi 20 juin à 14h00
- Samedi 27 juin à 14h00

Visite guidée avec un interprète en LSF

En collaboration avec l'ARMILS (Association Riviera Médiateurs Interprètes en Langue des Signes), 3 visites guidées accompagnées d'un interprète en LSF (langue des signes française) sont proposées sur la durée de l'exposition.

- Samedi 4 avril à 14h30
- Mercredi 13 mai à 14h30
- Mercredi 10 juin à 14h30

ACTIVITÉS EN FAMILLE

Réservation sur le site internet <https://maa.departement06.fr/>

Visite guidée contée

Venez découvrir l'Asie et certains de ses objets emblématiques à travers un conte. Le narrateur emmènera les enfants sur le dos d'un phénix à la découverte du Japon, de la Chine, de l'Asie du Sud-Est et de l'Inde !

Durée 45 minutes – Pour les 3 à 7 ans

- Mercredi 11 mars à 14h00
- Mercredi 20 mai à 14h00

Ateliers d'origami

L'origami est l'art de plier le papier. Originnaire de Chine, cette pratique a été importée au Japon et s'est rapidement développée dans le cadre de rituels bouddhistes. Initialement réservé aux classes supérieures, l'origami se popularise lors de l'époque d'Edo et est aujourd'hui apprécié pour ses aspects méditatifs et stimulants pour les enfants. Pliez, dépliez et donnez vie au papier !

Durée 1h – À partir de 7 ans

- Samedi 14 mars à 14h00
- Samedi 4 avril à 14h00

Ateliers d'initiation à l'estampe japonaise

L'exposition temporaire permet de découvrir les saltimbanques au Japon à travers l'art de l'estampe. Mais qu'est-ce que l'estampe ? Comment les produit-on ? Cet atelier explique le principe de l'estampe à travers deux techniques : la linogravure et l'impression d'une estampe à partir d'une matrice en bois originale. Il est l'occasion de comprendre le rôle du peintre, du graveur et de l'imprimeur et de regarder les estampes japonaises avec un œil nouveau. Repartez en prime avec votre impression de linogravure et votre estampe monochrome !

Durée 1h30 – À partir de 8 ans

- Mercredi 11 mars à 10h30
- Samedi 18 avril à 14h00
- Samedi 13 juin à 10h30

Atelier de réalisation de kamishibai « Bunbuku Chagama »

Le kamishibai, littéralement « théâtre de papier », est un conte traditionnel japonais. Les participants pourront laisser parler leur créativité et leur imagination en dessinant les illustrations d'un conte japonais que l'animateur lira à haute voix. En lien avec l'exposition, le conte racontera l'histoire d'un renard-bouilloire qui se produit en spectacle.

Durée 1h – À partir de 6 ans

- Samedi 28 mars à 10h30
- Samedi 30 mai à 10h30
- Mercredi 24 juin à 10h30

Atelier misemono

Inspirés par les estampes de l'exposition qui illustrent les spectacles de rue, appelés misemono au Japon, les participants personnaliseront leur toupie en bois avec des motifs récurrents de l'art japonais. Pour comprendre le principe de l'illusion d'optique, particulièrement présente dans les misemono, ils réaliseront également un thaumatrope (jouet optique) à ramener chez eux.

Durée 1h – À partir de 3 ans

- Samedi 28 mars à 14h00
- Mercredi 27 mai à 10h30

Atelier jeu de société « IKI »

En famille ou entre amis, venez au musée faire une partie. Plongez dans le Japon de l'époque d'Edo et devenez le meilleur Edokko, ou « enfant d'Edo », en vous assurant de la prospérité de la ville. Recrutez vos artisans et guidez-les vers le succès dans le quartier marchand de Nihonbashi.

Durée 2h – À partir de 14 ans

- Mercredi 20 mai à 14h00
- Mercredi 3 juin à 14h00
- Mercredi 24 juin à 14h00

ÉVÉNEMENTS

Tous publics

Stage de création de cerfs-volants traditionnels japonais

Par Fabien Schmitt

Mis en vol lors de festivals et jours de fêtes, les cerfs-volants permettent d'attirer la bonne fortune, de protéger sa maison du feu, ou encore de passer un message de persévérance. Venez réaliser votre propre cerf-volant traditionnel personnalisé à faire voler sur le parvis du musée le jour même puis sur les plages des alentours.

Durée 3h – À partir de 6 ans

Réservation sur le site internet <https://maa.departement06.fr/>

- Samedi 2 mai à 13h30

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Spectacle de magie traditionnelle japonaise

Par Celio Amino

Le tezuma, littéralement « mains [rapides comme] l'éclair », est l'art japonais de la prestidigitation et de la magie. Popularisée durant l'époque d'Edo où elle est un divertissement très apprécié, la magie japonaise a depuis été reconnue comme patrimoine culturel immatériel du Japon en 1997. Imprégnée de poésie et considérée comme un art à part entière, elle est à la frontière entre le show de magie et le spectacle narratif.

Durée 45 min – À partir de 6 ans

Accès libre dans la limite des places disponibles

- Samedi 23 mai à 15h00

LA CLASSE, L'ŒUVRE !

Cette année, le musée départemental des arts asiatiques renouvelle sa participation à l'opération « La classe, l'œuvre ! » et s'associera à une classe de collège afin de concevoir une médiation originale et sensible autour de l'exposition temporaire. Une surprise en devenir, fruit d'un dialogue entre jeunes regards, œuvres et public.

**SERVICE PRESSE
DU DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES**

Julie Moziyan
04 97 18 62 06
presse@departement06.fr



MUSÉE DES ARTS ASIATIQUES
MUSÉE DU DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES
405, promenade des Anglais - 06200 NICE
Ouvert du mercredi au lundi

Renseignements sur :
maa.departement06.fr

 @AlpesMaritimes  @departement06

 @Département des Alpes-Maritimes **Groupe**  @Culture06

UN ÉVÉNEMENT ORGANISÉ POUR

VOUS
AVANT
TOUT!

PAR LE DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES